



TROIS ENJEUX SCIENTIFIQUES POUR LE RENOUVELLEMENT DU GIS ET UN PROGRAMME D'ACTIVITÉ POUR Y RÉPONDRE

Le GIS *Démocratie et Participation* fonctionne depuis sa création, fin 2009, comme un **réseau de recherche** sur la participation du public en démocratie, et non comme une communauté stable de chercheurs constituant la participation en champ de type disciplinaire auquel des laboratoires entiers se consacraient. L'attractivité du GIS pour les chercheurs, dont aucun ne se voue exclusivement aux questions de la participation, est

- D'être un **espace pluridisciplinaire ouvert de dialogue** sur les questions transversales rencontrées dans les multiples domaines où se déploient les phénomènes participatifs,
- D'avoir ainsi désenclavé les recherches sur la participation, notamment pour les doctorants, en favorisant la **confrontation interdisciplinaire sur les questions transversales**,
- De **rendre visible la recherche francophone** sur la participation à l'échelle internationale, grâce à une large ouverture internationale des activités.

Pour ces missions d'**animation de la recherche**, le GIS a privilégié, de 2009 (premières journées doctorales) à 2011 (Congrès), des préoccupations de **qualité académique** des travaux mobilisés. La création de la revue *Participations* concrétise cet enjeu académique. Sur ses missions d'**animation de la recherche**, le GIS a démontré son utilité. Pour le renouvellement 2014-2017 du GIS, les discussions conduites dans les diverses instances du GIS (Conseil de groupement, Conseil scientifique et Conférence permanente) ont dégagé de nouvelles orientations et esquissé un nouveau programme d'activité.

1. Pour le GIS renouvelé, de nouvelles orientations thématiques et des missions réaffirmées

Le renouvellement du GIS fait apparaître trois grands enjeux scientifiques pour orienter l'activité 2014-2017. Le premier enjeu est de réaffirmer les missions premières du GIS tout en renouvelant les thématiques de travail. Le Conseil scientifique a proposé de s'attacher à une double tension qui traverse les phénomènes participatifs :

- La tension entre l'institutionnalisation (et la professionnalisation) de la participation du public aux processus décisionnels et le constant débordement des dispositifs institutionnels par des pratiques informelles de participation, porteuses d'une critique du politique et de la décision.
- La tension entre l'usage de la participation comme instrument de gouvernement de l'action publique et des conduites sociales, et l'investissement de la participation par les mouvements sociaux comme vecteur d'un pouvoir d'agir, de pratiques d'émancipation.

Le Conseil scientifique a également proposé de réaffirmer les missions premières du GIS en portant dans son activité une double exigence :

- L'interdisciplinarité en SHS, en assumant la tension entre approches disciplinaires et dialogue interdisciplinaire.
- La mise en visibilité des travaux francophones, tout en pratiquant une très large ouverture internationale.

2. Rapprocher les questionnements des chercheurs de ceux des praticiens de la participation

Beaucoup d'initiatives de laboratoires, de collectivités, d'opérateurs s'attachent à rapprocher les questionnements des chercheurs de ceux des praticiens de la participation. L'apport propre du GIS peut être de désenclaver les approches spécialisées ou sectorielles pour appréhender cette question comme une caractéristique "politique" globale du phénomène participatif, transformant les processus de recherche comme les processus de décision. Cela suppose donc de développer à la fois la réflexivité sur le rôle de la recherche dans le phénomène participatif, et de transformer les formats d'animation de la recherche.

Le Conseil scientifique a mis l'accent sur la question transversale : Quel rôle la recherche joue-t-elle dans le phénomène participatif lui-même ? La dimension réflexive des travaux sur la participation est ainsi une exigence à traduire dans l'ensemble du programme d'activité.

Mais il convient également de réfléchir particulièrement aux formats d'animation de la recherche que le GIS peut mettre en œuvre pour concrétiser son approche globale. Cet enjeu touche par ailleurs au fonctionnement du GIS et de ses instances.

Les formats d'animation de la recherche doivent permettre d'explorer de manière coopérative les questionnements des acteurs et des chercheurs et non mettre les acteurs en situation de public des réflexions des chercheurs. Pour élaborer de concert les « questions pratiques » en « questions de recherche », des activités réflexives doivent être plus directement organisées autour des questions que les acteurs les plus impliqués dans l'activité du GIS tirent de leur propre expérience de la concertation et de la participation.

3. Élargir l'interdisciplinarité au-delà des SHS

Le domaine de la participation apparaît particulièrement concerné par cette orientation générale du CNRS qu'il convient donc de traduire dans l'activité future du GIS.



PROGRAMME PRÉVISIONNEL D'ACTIVITÉS 2014-2017

L'activité du GIS articule trois grandes catégories d'activités qu'il convient de développer de concert pour répondre aux trois enjeux scientifiques identifiés. D'une part, le GIS doit continuer de faire exister le domaine des études de la participation en démocratie comme domaine scientifique digne d'intérêt, susceptible de mobiliser chercheurs et doctorants. Cela passe d'abord par :

- l'animation d'un site Internet ouvert aux contributions externes et régulièrement mis à jour,
- l'organisation régulière des journées doctorales, dont les papiers sont mis en ligne,
- le soutien de la revue *Participations*,
- l'aboutissement du projet de [*Dictionnaire critique interdisciplinaire de la participation*](#), et le développement d'autres ressources collectives (Répertoires des chercheurs et des travaux...).

D'autre part, l'animation de la recherche qui est la mission première du GIS passe par l'organisation d'événements qui mobilisent la communauté de recherche et rendent visible son existence pour explorer les principales questions scientifiques du domaine : Colloques, journées d'études, tous événements qui demandent de déboucher sur des publications de type académique (livres, dossiers de revues scientifiques...). Cela est réalisé ou en cours pour le colloque sur la délibération (juin 2011, ouvrage à venir aux Presses de Science Po), le Congrès et son bilan des recherches sur la participation (n° 1 de *Participations*), la journée d'études sur les effets (ouvrage en préparation).

Enfin, au cours de la nouvelle période, le GIS doit faire émerger et expérimenter de nouveaux formats de « recherche coopérative » permettant de travailler plus directement des questions précises répondant aux préoccupations des acteurs des phénomènes participatifs.

I. Animation scientifique des recherches sur la participation

Au titre du renouvellement thématique du programme et de la mission d'animation scientifique des recherches sur la participation du GIS, sont retenues les actions suivantes :

- Le prochain **Colloque du GIS** sera consacré au travail réflexif, d'une part, sur l'usage de la recherche dans les pratiques de participation et ses conséquences sur les pratiques de recherche et, d'autre part, sur l'engagement des chercheurs aux côtés des acteurs et sur l'engagement réflexif des praticiens sur leurs propres pratiques. Son titre (provisoire) pourrait être : *Acteurs et chercheurs dans la fabrique de la participation : postures, réflexivité, effets et significations politiques et sociales*. Le colloque se déroulera fin novembre 2014 dans les nouveaux locaux de la MSH Paris-Nord et son organisation permettra de varier les formats :
 - Une première journée, sur appel à communications, serait plus centrée sur la position du chercheur sur les questions de la participation et sa spécificité (ou non) par rapport à d'autres domaines d'études. La question de « l'embarquement » des chercheurs et des conditions de fonctionnement de binômes chercheurs-praticiens dans diverses processus participatifs fera l'objet de retours d'expériences réflexifs ;

- La seconde journée serait organisée d'une part autour de témoignages réflexifs de praticiens sur la question : *Les effets de la concertation sur les organisations qui la conduisent et sur les décisions qu'elles prennent* ; d'autre part autour d'un retour d'expériences de diverses formes de la « production hybride » de connaissances, via différents dispositifs comme, par exemple, les PICRI ou le programme REPERE du MEDDE.
- L'association au Colloque envisagé par la CNDP les 16 et 17 juin 2014, selon des modalités à déterminer.
- L'association au Colloque du programme REPERE du MEDDE, prévu les 15 et 16 mai 2014, selon des modalités à déterminer.
- Après les **journées doctorales du GIS**, les 22 et 23 novembre 2013 à l'Université Victor Segalen à Bordeaux, le maintien d'un rythme bisannuel, conduit à prévoir de nouvelles journées doctorales à l'automne **2015** et à l'automne **2017**.
- Un séminaire mensuel *Les Lundis du GIS* a vocation à présenter à chaque séance, un travail récent (thèse, ouvrage...) aux publics du GIS, notamment les publics non-chercheurs. Le séminaire sera ainsi la plate-forme régulière de dialogue entre les membres du GIS. Le séminaire débute au premier semestre 2014.
- Des **journées thématiques** à monter conjointement avec des partenaires internationaux (le GIS n'étant pas simplement invitante, mais co-organisatrice : EPCR, EASSTS, AESOP...) sont également envisageables comme vecteurs de l'ouverture internationale du GIS. Leur organisation repose largement sur l'initiative des laboratoires associés au GIS.

Est ainsi organisé un séminaire sur appel à communications : *Penser le design des outils de participation : Le rôle des acteurs qui produisent/organisent la participation publique*, avec des collègues des Universités de Montréal, d'Ottawa et du Québec en Outaouais et l'Institut du Nouveau Monde, dans le cadre du 23^{ème} Congrès mondial de science politique (IPSA) en juillet 2014 à Montréal. Est également organisé une session spéciale du GIS dans le cadre du 51^{ème} Colloque de l'Association de sciences régionales de langue française (ASDRLF), du 7 au 9 juillet à l'Université Paris-Est : « La participation : une condition de la performance et de la cohésion des processus de métropolisation ? »

- Enfin, le GIS pourrait proposer à l'ANR d'organiser un **atelier de réflexion prospective** (ARP) sur la participation et les transformations de la représentation politique. Le résultat de cet ARP pourrait être le lancement d'un programme ANR sur la participation. Cela est à envisager en fin de programme dans l'optique d'un autre renouvellement du GIS ou de sa transformation en un autre type de réseau de recherche.

II. Ateliers de recherche coopérative

Au titre de la seconde orientation du programme, plusieurs propositions d'**ateliers de recherche coopérative** ont été retenues pour rapprocher les questionnements des chercheurs de ceux des praticiens de la participation. Ces ateliers, réunissant une trentaine de personnes pour permettre un échange approfondi, sont destinés à faire le point des réponses que les travaux de recherche apportent aux questions des praticiens de la participation, et de faire émerger à partir de ces questions de nouveaux sujets de recherche. Leur préparation et leur organisation seront copilotées par des membres du Conseil de groupement et des membres du Conseil scientifique.

- Le GIS est partie prenante de l'organisation d'un ensemble de travaux sur le rôle des garants, « **Garantir la concertation** », coorganisés de 2013 à 2015 à l'initiative de l'Institut de la concertation et de la Fondation de France. Le projet comporte trois phases : trois ateliers d'échanges entre acteurs de la concertation (maîtres d'ouvrages, décideurs publics, participants, garants) ; un séminaire propositionnel visant à définir les bonnes pratiques à partir des questionnements des ateliers ; un colloque international pour confronter les questionnements et propositions aux pratiques étrangères.
- Un atelier sur **la valeur de la concertation** permettrait d'aborder les questions soulevées par les différentes parties prenantes de la concertation sur les coûts et les avantages attendus, de différencier et comparer l'évaluation de la concertation dans différents secteurs en la reliant aux modalités de régulation économique et politique propre à chaque secteur. L'organisation et l'accueil de ce séminaire pourraient être pris en charge par plusieurs laboratoires en lien avec les partenaires du GIS.
- Un atelier sur **justice environnementale et participation du public** permettrait de faire le point sur les différentes approches de cette question, en lien ou non avec celle des inégalités environnementales. Cet atelier serait une journée accueillie par le laboratoire *Philosophies contemporaines* de l'Université Paris 1, dans le cadre de ses journées d'études. À l'issue de cette journée, un Colloque plus large pourrait être envisagé et l'IRSTEA pourrait l'organiser avec le GIS.
- Un atelier sur la **temporalité de la concertation** dans les processus décisionnels de projets relevant d'autorités diverses et de secteurs aux fonctionnements économiques fortement différenciés. L'analyse porterait également sur les intérêts à agir des diverses parties prenantes des processus participatifs qui déterminent pour une large part la mise sur agenda et la temporalité de la concertation.
- Un atelier de **comparaison internationale des dispositifs de concertation** utilisés selon les secteurs d'activité ou les types de projet est également envisagé. La comparaison nord-sud devrait y être privilégiée.

III. Interdisciplinarité

Au titre de l'orientation interdisciplinaire du programme, il est envisagé :

- Un Colloque avec le GIS Climat sur *Adaptation au changement climatique et participation des habitants*, est en début de montage. Ce colloque pourrait avoir lieu en 2015.
- Une **école thématique du CNRS** est envisagée pour l'été 2015, après arbitrage entre deux thèmes évoqués, l'un sur *Concertation et systèmes d'information*, l'autre sur *Catégoriser et mesurer les effets de la participation sur les décisions*. Cette école d'été réunirait chercheurs, doctorants et praticiens.
- La mise en place d'une **école d'été** en direction de **doctorants de sciences pour l'ingénieur et de sciences du vivant**, en lien avec les organismes signataires de la charte d'ouverture à la société (ANSES, IFSTTAR, INERIS, IRSTEA et IRSN) est envisageable à partir de l'été 2015.



démocratie
& participation

GIS « Participation du public, décision, démocratie participative »

LES LUNDIS DU GIS

Recherches sur la démocratie et la participation

Séminaire mensuel du GIS « Démocratie et participation »

Le GIS inaugure un séminaire mensuel à Paris : **les lundis du GIS**. Il est destiné à présenter à un large public de professionnels et de chercheurs les derniers ouvrages portant sur les thématiques de la participation du public et de la démocratie participative. Ce séminaire démarre en février 2014.

PROGRAMME DU PREMIER SEMESTRE 2014 :

Le 10 février : **Marie Hélène Bacqué** (Mosaïques-Lavue, Université Paris-Ouest Nanterre), [*L'empowerment : une pratique émancipatrice ?*](#), Paris, La Découverte, 2013.

Le 10 mars : **Joëlle Zask** (Ceperc, Université de Provence), [*Participer. Essai sur les formes démocratiques de participation*](#), Lormont, Le Bord de l'eau Éditions, 2011.

Le 7 avril : **Marion Carrel** (Ceries, Université Lille III), [*Faire participer les habitants ? Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires*](#), ENS Éditions, 2013.

Le 12 mai : **Sezin Topçu** (CEMS, CNRS-EHESS), *La France nucléaire : l'art de gouverner une technologie contestée*, Paris, Seuil, 2013.

Le 2 juin : **Estelle Ferrarese** (CSE, Université de Strasbourg), [*Qu'est-ce que lutter pour la reconnaissance ?*](#), Lormont, Le Bord de l'eau Éditions, 2013.

Le 7 juillet : **Danièle Bourcier** (CERSA, Paris II), **Gilles Hériard Dubreuil** (Mutadis) et **Sylvain Lavelle** (ICAM), [*La société en action : une méthode pour la démocratie*](#), Paris Hermann, 2013.

Ce séminaire est ouvert à tous.

Toutes les séances ont lieu de 17h30 à 19h30 (attention : fermeture des portes à 18h).

Le séminaire est organisé par Loïc Blondiaux, président du Conseil scientifique, et Jean-Michel Fourniau, directeur du GIS, avec la collaboration du laboratoire COSTECH (Université de Compiègne), à

Institut du Management de l'Information
IMI, Salle de Vinci
62, boulevard de Sébastopol
75001 PARIS